

« L'affaire Cerruti », une confrontation politique et juridique entre l'Italie et la Colombie. Decisions concernant les questions du droit international

The Cerruti Affair, a juridical and political confrontation between Italy and Colombia. Decisions taken on the related matters of international public law

Ionuț Șerban*

« Afacerea Cerruti », o confruntare politica și juridică între Italia și Columbia. Decizii privind chestiuni de drept internațional

Rezumat

Preocupată de întărirea prestigiului său internațional, după 1900, Italia, ca membru important al Triplei Alianțe, a considerat o chestiune de onoare națională să-și apere concetățenii, când aceștia s-au aflat în situații dificile din punctul de vedere al dreptului internațional. Ernesto Cerruti, un erou al garibaldienilor care au luptat pentru unirea Italiei s-a stabilit în 1869 în America de Sud unde a ocupat funcții administrative și chiar consulare, în serviciul Italiei, până în 1882. În acest context, el s-a implicat în disputele locale, fiind socotit un negustor de arme fără scrupule.

Acțiunile sale au determinat izbucnirea unui conflict deschis între Italia și Columbia, rezolvat doar prin arbitraj internațional.

Cuvinte cheie : *drept internațional, Ernesto Cerruti, conflict diplomatic, confruntare militară, arbitraj*

Mots-clef : *droit international, Ernesto Cerruti, conflit diplomatique, confrontation militaire, arbitrage*

* Autorul este cadru didactic la Facultatea de Științe Socio-Umane, Catedra de Istorie, Universitatea din Craiova.

Abstract

As an important member of the Triple Alliance, after 1900, Italy, preoccupied to restore its international prestige, thought as matter of national honour to protect its citizen, when these latters might have found themselves into difficult situations in respect to the international law. Ernesto Cerruti private hero of the Garibaldian movement which fought for the unity of Italy, had taken residence South America in 1869 where serving Italy, he occupied several administrative and even consular functions until 1882. Into this context, Cerruti got involved into local disputes, coming to be seen as an unscrupulous weapons' dealer. His actions had come to cause an international conflict between Italy and Columbia. This differend could be extinguished only through international arbitration

Key words: *Ernesto Cerruti, international public law, diplomatical conflict, military confrontation, international arbitration*

Une fois l'agenda européen, la politique des grandes puissances, après le Congrès de Berlin de la paix a été créé l'expansion coloniale. Une des destinations les plus prisées pour la création d'empires tels étaient représentés par l'Afrique et le Royaume-Uni a été premier violon de l'orchestre européen de la concurrence directe pour le continent noir.

Pendant ce temps, l'Italie et la France ont été en conflit dans les colonies parce que la France avait annexé la Tunisie et l'Italie revendiquée en vertu de la primauté historique de l'Empire romain.

Grande-Bretagne a commandé l'Egypte depuis 1882 et grâce à des expéditions de Livingstone et Stanley sur le continent était entré dans un noir profond, en Afrique du Sud, mais non sans faire face à la question Fashodei France en 1898¹.

Dans le cas de l'Allemagne, il voulait aussi gagner de l'influence dans la région, grâce à Bismarck, qui voyait dans le colonialisme un bon passeport pour le monde de la politique mondiale.

¹Ionuț Șerban, *Italia și recunoașterea independenței de stat a României*, în „Analele Universității din Craiova”, Seria Istorie, Anul XII, nr.12, 2007, p. 245-250.

L'Italie, qui a voulu étendre le niveau coloniale, du moins de façon déclarative, par la voix de Mancini, puissance continentale est considérée comme digne d'attirer l'attention en Grande-Bretagne parce que «l'Autriche ne pouvait pas allégué que", mais les revendications de graves problèmes financiers que connaît le grand empire Italie coloniale.

La conclusion est que l'Italie, depuis la fondation de la Triple Alliance comme une tentative de gagner plus d'influence en Europe et en Amérique du Sud, et la politique coloniale.

Fils de Garibaldi et l'Italie voulait devenir une puissance coloniale, mais sa capacité a été réduite d'investissement. L'Italie peut être plus qu'un complément de l'Angleterre, un gant de velours une main de fer, ce qui, certainement pas voulu.

Unification de l'Italie et l'établissement de la capitale à Rome avaient conduit l'Etat italien dans une position de puissance européenne avec des prétentions mondiale. Ces revendications contrastait fortement avec la situation économique de l'Italie, un pays qui, au XIXe siècle face au problème de l'émigration massive vers d'autres continents, en particulier en Amérique du Nord, centrale et Amérique du Sud. Lui-même héros national Garibaldi gagné sa réputation comme un révolutionnaire en Amérique du Sud².

Il est donc compréhensible que l'Italie a tenu à placer leur confiance dans les diplomates des pays d'Amérique du Sud, où la communauté italienne.

Plusieurs fois, les employés diplomatiques deviennent agents d'influence dans le pays de résidence. Surtout à l'époque moderne, lorsque le corps diplomatique était composé par des hommes courageux, plusieurs avec le sens d'aventure, disposés a risquer, pour prendre d'informations précieux provenus des anciens écoles militaires, distingués dans les guerres.

Ernesto Cerruti a été un homme politique italien originaire de Turin. Ses parents, Giuseppe et Marianna Castelli, l'ont dirigé vers l'école militaire de Racconigi, devenant lieutenant chez Piémontais en 1866. Partisan de Garibaldi de 1869, il a décidé de s'embarquer pour l'Amérique, travaillant à la société Ferrari & Cía en Panama. Pendant 1870 et 1882 il a occupé un poste d'employé diplomatique à Buenaventura devenant associé avec Tassara Sebastián, en questions militaires et commerciales à la limite de la

²Idem, *L'établissement de la capitale du Royaume de l'Italie à Rome. Reactions diplomatiques roumaines*, în „Analele Universității din Craiova”, Seria Istorie, Anul XI, nr.11, 2006, p. 121-125.

loi³, devenant unique associé et le plus important commerçant étranger de la région⁴. En 1871 Ernesto Cerruti avait aussi épousé Emma Davies Mosquera, petit-fils du général Tomás Cipriano de Mosquera, président de l'Etat souverain du Cauca, femme instruite qui avait étudié à l'étranger et connaissait plusieurs langues étrangères⁵.

L'affaire des fusils était destinée à montrer que Cerruti a été un commerçant sans scrupules. L'accusé a nié avoir été au courant de ce qui a été accusé et, en tant que fonctionnaire du corps consulaire, l'affaire a été renvoyée à la Rengifo général Tomás, chef de la municipalité de Cali, qui, sans hésitation, a décidé d'archiver l'ensemble. En dépit de la Cour suprême a ordonné l'enquête de reprendre en main, il n'était pas possible d'incriminer Cerruti, qui a finalement été acquitté⁶.

En 1873, Cerruti a décidé de créer une société dans le nom de E. Cerruti & Cia, a assisté, en tant que partenaires, les généraux Jeremías Mosquera Cárdenas, Landaeta y Lope Ezequiel Hurtado, disposant d'un capital de 20000 \$ et son but était de consacrer à l'achat de machines, des lieux de production.

Peu-après, l'image de Cerruti commença à se dégrader après la création de la nouvelle société. Elle se réfère à l'influence exercée par d'autres membres au sein du paysage politique de l'époque et les avantages que l'entreprise a tirés. Confronté à des manifestations et des actions prises par les autorités de l'Etat, Cerruti a menacé de poursuivre le gouvernement du Cauca, y compris, si nécessaire, l'intervention du gouvernement italien, si ses propriétés ne sont pas observées.

Les armes procurées, depuis 1872, sont désormais utilisés pour stopper l'offensive caracos, soutenue ouvertement par les secteurs de bureau. Implication, puis, à la première personne de l'italien dans la lutte peut être expliqué par son appartenance à des loges maçonniques, toujours en contraste avec l'intolérance de l'Église. En outre, Cerruti avait un compte ouvert auprès du clergé de Cauca raison d'un désaccord soulevé dans les milieux religieux de son mariage, réglé seulement en fonction de la cérémonie civile.

En 1882, à la fin de sa mission diplomatique, Cerruti a participé activement à la lutte pour élire le Président de la Rengifo Tomás Cauca.

³ Carlos Calvo, *Le Droit international théorique et pratique, précédé d'un exposé historique des progrès de la science du droit des gens*, 2e édition.... Edition 6, Tome 3, Paris, Guillaumin, 1887-1888, ark:/12148/bpt6k5724159f, Bibliothèque nationale de France, <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30188197m/description>, p. 226-230.

⁴ Willis Fletcher Johnson, *America's Foreign Relations*, Vol.2, Century Co., New York, 1916, p.188-190.

⁵ *Ibidem*.

⁶ *Ibidem*.

Entre 1883 et 1885⁷, la situation dans le Cauca, a été extrêmement tendue et laisser présager de guerre. Les faits ont été aggravées depuis Novembre de 1884 où, sous le prétexte des élections municipales, les indépendants commence de diviser donnant lieu à des affrontements violents qu'ils craignaient que Cali a été attaqué. La détérioration de l'ordre public s'étend à tout l'état, ce qui augmente lorsque l'on apprend que "l'heure suprême" a été tourné dans les Etats de Santander, Cundinamarca, Boyacá, Tolima et Antioquia.

L'arrivée d'un bataillon de la garde colombienne, sous le commandement du colonel Guillermo Marquez, a compliqué la situation, parce que le 12 Février, Eliseo Payán, président par intérim de l'Etat souverain du Cauca, a ordonné la confiscation toutes les propriétés de Cerruti et ses associés⁸. Pour justifier ces mesures, Payan interjeté appel devant la loi 38 de 1879 de l'Etat de Cauca, selon laquelle il déclarait une richesse nationale» les biens personnels de ladite Cerruti, et de même, celui qui possède, en communion avec les rebelles Ezequiel Hurtado Quintana et Virgile.

Le gouvernement du Cauca n'a pas d'importance si la mesure est entrée en contradiction avec la Constitution nationale. Il a été jeté plus tard en prison et a entamé un processus pour la rébellion contre lui, jusqu'à Juillet 6, le capitaine de l'intersection Flavio Gioia, avait débarqué des troupes à Buenaventura et le lâcha. Inévitable a été la rupture ultérieure des relations diplomatiques entre l'Italie et la Colombie. Le 2 Mars, 1897 président Grover Cleveland⁹ a donné un arbitrage instable chez Cerruti et a accordé la somme de 60.000 livres (300.000 dollars) à titre de compensation. D'ailleurs c'était la Colombie supporté les obligations envers les créanciers Cerruti, qui, en raison du gel des avoirs, a été contraint de se retirer de l'exécution des obligations de son entreprise¹⁰.

En 1898, le conflit a éclaté, depuis la Colombie n'avait pas été en mesure de commencer le paiement. Le 10 Juillet il a été convoqué l'ambassadeur de Colombie José Marcelino Hurtado à la Chancellerie du Ministère italien des Affaires étrangères à Rome. Malgré les nouveaux envois de l'équipe ont rapidement été communiquée par le diplomate colombien à son gouvernement, rien n'a été fait pour remédier à cette insulte. En retour, les autorités de la ville de Cartagena bonne pensée pour accueillir

⁷ *The New York Times*, April 20, 1896.

⁸ Carlos Calvo, *op.cit.*, p. 226-230.

⁹ Alexander Marie Stuyt, *Survey of international arbitrations, 1794-1989*, T.M.C. Asser Instituut, Hague, 1972, p. 184.

¹⁰ *** *Recueil des sentences arbitrale. L'affaire Cerruti*, vol. XI (le 6 juillet 1911), p.386.

ses hôtes dans un cadre convivial. Le ministre responsable des relations extérieures et le chef du personnel Caro n'avait pas d'opinion. Le public a été maintenu dans l'obscurité. Amiral Candiani pourrait alors, pas de problèmes, mettre la ville en feu¹¹.

L'intervention de la flotte italienne a conduit à des manifestations contre l'Italie et les Italiens résidant dans le pays. De nombreuses contributions ont été blâmées pour l'attitude du clergé et de la pression probable contre les anciens partisans.

Durant 1899, après 15 ans des actions judiciaires et politiques la Colombie a du payer une somme de 5.614.910 pesos en monnaie de papier.

La fin de l'arbitrage eut lieu à Rome, le 6 juillet 1911. L'acte final eut 14 articles et réglait tous les problèmes financiers et politiques d'entre deux pays.

¹¹ *Ibidem*, p. 388-389.